

La cambriole explose

Stéphane Berney - le 07 décembre 2008, 22h51 - Le Matin

Dans le canton de Vaud surtout, les cambriolages se multiplient. 649 cas rien que pour novembre 2008. Les autres cantons romands ne sont pas en reste

«J'ai vu les cambrioleurs s'enfuir en suivant la lumière de leurs lampes de poche. Depuis que c'est arrivé, je ne dors pratiquement plus. Mes deux enfants de 6 et 10 ans ainsi que mon épouse sont sous le choc.» Cet habitant d'un quartier résidentiel des hauts d'Orbe (VD) s'est fait réveiller par une effraction dans la nuit du 21 au 22 novembre vers 2 h 30 du matin.

A la même période, c'est une habitante de Nyon (VD) qui s'est fait piquer tous ses bijoux en or et les cadeaux de Noël qu'elle avait déjà achetés pour ses enfants. Les voleurs ont probablement opéré en plein jour, alors qu'elle se trouvait dans son jardin.

Les cas de ces deux personnes n'ont rien d'exceptionnel. Car selon la police, le canton de Vaud connaît une véritable épidémie de cambriolages ces derniers mois. «Il y a eu 1602 cas d'appartements cambriolés en 2007 contre 862 en 2003 et ça continue. Actuellement, les cas d'arrachage de cylindres représentent 30% du total des effractions», précise Philippe Jatton, attaché de presse de la police vaudoise.

A la lumière de ces chiffres, la situation de ces dernières semaines fait encore plus froid dans le dos. En effet, depuis le début du mois de novembre, 649 cambriolages ont été perpétrés contre des habitations dans le canton de Vaud. Et si on ajoute les vols dans les entreprises et les commerces, ce chiffre explose à 902.

QUI SONT CES MALFRATS?

Qui se cache sous les cagoules de ceux qui viennent faire leur marché de Noël en fracturant les portes vaudoises? «Majoritairement des Géorgiens et des Roumains», note Philippe Jatton. Mais les requérants d'asile sont aussi nombreux. «Surtout ceux qui ont été déboutés, qui doivent quitter la Suisse et ceux qui vivent dans l'irrégularité, sans permis de séjour.» Même s'il existe aussi des cas de Suisses, notamment des toxicomanes.

Genève n'est pas en reste. «Aux Géorgiens s'ajoutent des Gitans mineurs», complète Eric Grandjean, attaché de presse de la police genevoise.

La proximité des frontières attire aussi les voleurs. «Dans notre canton, nous avons 120 km de frontières, il y a donc beaucoup de passages qui ne peuvent pas être constamment surveillés», concède Michel Saner, chef de la police judiciaire jurassienne.

POURQUOI SONT-ILS SI ACTIFS ACTUELLEMENT?

De manière générale, le pic d'activité des voleurs intervient dès le mois d'octobre, au passage à l'heure d'hiver. On les appelle d'ailleurs les «cambrioleurs du crépuscule». «Avec l'heure d'hiver, la nuit arrive plus vite. L'obscurité favorise l'action des malfrats», explique Philippe Jatton.

«Le cambriolage est un type de délit qui comporte une majorité de récidivistes. Ils opèrent jusqu'à ce qu'ils soient arrêtés. Et, parfois, lorsqu'on en interpelle un petit nombre, on constate que les effractions peuvent diminuer de façon significative», complète Pascal Luthi, chef de la planification et de l'information à la police neuchâteloise.

COMMENT PROCÈDENT-ILS?

Il y a deux méthodes qui font fureur. Celle de l'après-midi, qui consiste à arracher le cylindre de serrure des appartements. Et celle de la nuit. «Les voleurs s'introduisent dans les villas durant le sommeil des habitants. Pour y parvenir, ils percent un trou dans le montant de la fenêtre pour pouvoir accéder à sa poignée», raconte Philippe Jaton.

La police conseille d'équiper les cylindres de collets de protection pour éviter qu'ils soient trop facilement arrachés (lire l'encadré). «Une fois à l'intérieur, ils s'intéressent en priorité à ce qui a de la valeur et qui ne prend pas beaucoup de place, comme les bijoux et l'argent. Ils ne sont ainsi pas trop chargés pour prendre la fuite», poursuit Philippe Jaton.

ET AILLEURS EN SUISSE ROMANDE?

Le canton de Vaud est indéniablement celui qui est le plus touché par cette vague de cambriolages. Mais Genève, selon Eric Grandjean, officier de communication, a aussi connu une augmentation, «surtout depuis la rentrée». Il y a une vingtaine d'effractions par jour, toutes catégories confondues.

Tandis qu'à Fribourg «on constate plutôt une petite baisse, mais tout peut varier très vite dans ce domaine, en fonction des bandes organisées», rapporte Pierre-André Waeber, attaché de presse.

En Valais, «ça reste stable», constate Renato Kalbermatten, du service de presse et de prévention. Même constat dans le canton du Jura, de la part de Michel Saner. Quant à Neuchâtel, selon Pascal Luthi, la moyenne reste sensiblement la même: «Nous avons connu une vague de cambriolages du crépuscule en décembre 2007 et en janvier 2008.»